



FRAISE DE BATH.

FRAISE BRITISH QUEEN.

## FRAISIERS.

### **Fraise British-Queen.**

Plante touffue, à feuilles ternées; folioles amples, profondément dentées, ovales arrondies, couvertes de quelques poils épars, vert glauque, portées sur de gros pétioles, pubescents, cannelés, longs de 10 à 15 centimètres; corymbe supportant 10 à 12 fleurs très-grandes, blanches, à 6 pétales arrondis; divisions calicinales, poilues, lancéolées aiguës, plus courtes que la corolle. Hampe très-forte, droite et raide, pubescente, trichotome ou simple, à divisions secondaires. Pédicelles grêles, longs de 10 centimètres; bractées trifides, petites, pubescentes. La hampe, quoique forte, s'incline sous le poids des fruits qui sont très-gros, allongés, renflés vers leur milieu, fortement attachés et mesurant 6 centimètres en longueur sur 4 centimètres en diamètre; leur couleur est rouge clair près de la queue, jaunâtre vers le bout; ils laissent un léger vide à l'intérieur.

Chair fine, fondante, sucrée, vineuse, excellente.

Cette variété, qui mûrit vers la fin de juin, est une des plus fertiles entre celles à gros fruits.

### **Fraise de Bath.**

Feuilles grandes, ovales arrondies, largement dentées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, garnies de quelques poils sur le bord, d'un vert foncé, portées sur de gros pétioles longs d'un décimètre,

pubescents, cannelés au milieu; hampe très-courte, trichotome, pubescente, couchée dans le bas, redressée dans le haut, à pédicelles très-longs, pubescents; bractées grandes, trifides, garnies de longs poils. Corymbe de 12 à 15 fleurs, moyennes, à 6 pétales arrondis; divisions calicinales, aussi longues que la corolle. Fruit gros, rond, légèrement aplati sur l'un des côtés, haut de 4 à 5 centimètres, large de 5 centimètres, de couleur blanche, légèrement lavée de rose; les graines, qui sont d'un rose vif et à fleur du fruit, le font paraître plus rose qu'il ne l'est réellement.

Sa chair est assez fine, sucrée, très-bonne.

Ce fruit, comme celui de la variété précédente, laisse un léger vide à l'intérieur; il est également fertile, mais demande une exposition plus chaude afin d'acquiescer toutes ses qualités.

#### *Culture des fraisiers.*

Nous extrayons du *Journal d'Horticulture belge*, avec l'autorisation de l'auteur, M. de Jonghe, horticulteur à Bruxelles, l'excellent article qui suit sur ce genre de culture :

« Le fraisier a besoin d'être cultivé dans un jardin légumier et mis en planches ou en plates-bandes.

» Ce dernier terme sera facilement compris du lecteur; quant au premier, consacré dans les ouvrages d'horticulture, nous ajouterons que l'on entend par le mot *planches* des carrés oblongs de 1 mètre 50 à 1 mètre 75 de largeur sur 5 à 15 mètres de longueur. Les parois un peu élevées de ces carrés oblongs étaient soutenues autrefois au moyen de planches sur lesquelles on plaçait des châssis pendant l'hiver, afin d'obtenir un fruit précoce. Cela ne se fait plus aujourd'hui; cependant le nom est resté aux terrains destinés à la culture du fraisier; de là l'expression : *Cultiver des fraisiers en planches*, et nous l'emploierons.

» L'emplacement destiné à cette culture doit être remué à une profondeur de 35 à 40 centimètres et recevoir un engrais puissant et entièrement décomposé. Un sol auquel on a mêlé, six mois avant la plantation, une cinquième partie de terre de blé, marneuse ou glaise, convient parfaitement à cette plante, qui, formée à une grande profondeur, pousse des racines fortes et abondantes. Rendu chaud et léger par des engrais de fumier de vache et de cheval, le terrain, pourvu qu'il ne soit ni trop sec ni trop humide, sera très-convenable à toutes les espèces, à toutes les races du fraisier. Le *fraisier perpétuel*, le *capronnier* et

L'ananas se plaisent beaucoup mieux dans un sol un peu plus humide ; ils y croissent plus vigoureusement et produisent davantage. Dans les terrains un peu secs, les fraisiers exigent des arrosements d'eau de pluie pendant les grandes chaleurs et les sécheresses de l'été.

» Si l'on veut obtenir en peu de temps de belles planches de fraisiers nouveaux, on s'en procure au printemps une demi-douzaine seulement de chaque sorte; on s'adresse à cet effet à un bon établissement d'horticulture où l'on tient les dernières nouveautés. On met ces plantes dans un terrain préparé d'avance et à une distance de 50 centimètres. Aussitôt que les coulants apparaissent, on les conduit dans une seule et même direction et l'on fixe les nœuds dans la terre de manière à tenir les variétés distinctes séparées les unes des autres. Quand ces coulants deviennent nombreux, au mois de juillet, on a soin de *terreauder* le sol pour y fixer d'autant mieux les jeunes plantes. Vers le milieu du mois de septembre, on commence, par un temps couvert, à lever les plus fortes plantes et on les dispose en ligne droite ou en quinconce, à une distance l'une de l'autre de 35 à 40 centimètres. Dans les plates-bandes on place seulement deux rangées et l'on y plante de préférence ces espèces ou variétés qui projettent peu de coulants. Dans les planches, au contraire, il est d'usage de mettre 4 rangées. Ces plantations, faites pendant un temps pluvieux, réussiront indubitablement. Dès qu'on remarque la reprise des racines et la pleine végétation des plantes, on pratique, au printemps, des tranchées de 7 à 8 centimètres de profondeur à une distance égale des plantes. On remplit ces tranchées au moyen d'un engrais liquide formé de bouse de vache, d'excréments humains ou bien de guano. Le lendemain, on remplit de terre les tranchées et l'on terreaute le sol pour le rendre parfaitement égal. Pendant tout l'été, l'on a soin de biner la terre des plates-bandes et des planches, d'en ôter toutes les herbes parasites qui viendraient enlever du sol le suc nutritif nécessaire aux fraisiers. On retranche les coulants à mesure qu'ils apparaissent. Les plantes produiront, il est vrai, la première année assez peu de fruits, mais elles se développeront considérablement; les racines se seront fortifiées et fixées dans le sol à une grande profondeur, les plantes présenteront même une vigueur extraordinaire. A l'automne on retranche soigneusement, et cela pendant une belle journée, les feuilles mortes, froissées ou desséchées. Avant l'hiver, on répand en abondance de la cendre de bois ou d'autres cendres autour des plantes, afin d'en éloigner les limaçons et les insectes de toute espèce. Dans cet état, les fraisiers les plus délicats résistent parfaitement à toutes les intempéries de l'hiver et se préservent de l'atteinte de tout ce qui peut leur être nuisible. Par l'heureuse influence des soins indiqués, les mêmes plantes produi-

ront, dans le second été, une moisson abondante de beaux et excellents fruits. Cette moisson pourra durer trois ou quatre, et même cinq années consécutivement. Certaines espèces continueront d'en produire pendant sept ou huit années. Dès que l'on remarque l'épuisement des plantes ou du sol, on renouvelle les plantations, en suivant les indications précitées. »

